

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 24 (1932)
Heft: 5

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

24^{me} année

Mai 1932

N° 5

Albert Thomas

Directeur du Bureau international du Travail.

Par *Charles Schürch*.

Dimanche matin, 8 mai, une dépêche laconique annonçait au monde consterné la mort tragique d'Albert Thomas, survenue la veille à Paris où il s'était rendu pour accomplir son devoir d'électeur. Cette nouvelle bouleversa tous ceux qui ont eu le privilège de connaître le Directeur du B. I. T. Cette lumineuse intelligence, ce grand cœur, cette noble nature, tout entière au service de la justice sociale, tout cela n'est plus. La perte que subit l'Organisation internationale du Travail, et tout particulièrement la classe ouvrière, est irréparable. Il a été le créateur du Bureau international du Travail, il en a été jusqu'au bout de sa trop brève carrière, l'animateur prestigieux, voulant tout voir et tout comprendre, ne reculant devant aucune peine, aucun détail sans perdre un instant la ligne générale et le but qu'il s'était tracé. Cette tâche écrasante, surhumaine, il sut l'accomplir avec l'enthousiasme juvénile qui le caractérisait et qui faisait qu'il ne paraissait jamais sentir la fatigue. Sa capacité de travail dépassait tout ce que l'on peut imaginer. Qu'il fût en voyage, ou en vacances, toujours il dirigeait « sa maison » comme il se plaisait à l'appeler. Il fallait le voir en séance du Conseil, de la Conférence ou de Commissions importantes! Pendant que les discussions s'engageaient, que les parties adverses discutaient âprement de problèmes ardues, lui, continuait tranquillement l'examen de ses dossiers, appelait ses collaborateurs, lisait des projets de réponses, en signait, en corrigeait, en dictait, comme si rien ne se passait autour de lui; puis, quand le mot ou que le choc des idées arrivait au paroxysme, il intervenait avec sa brillante éloquence, résumait le débat et suggérait la solution comme s'il eût été jusqu'alors l'auditeur le plus attentif. Et de fait, bien qu'il n'y parût pas, il prouvait qu'il n'avait pas perdu un mot de la discussion. Il était tout simplement effarant! Sa mémoire était impitoyable, comme il le disait lui-même à ses collaborateurs. Il ne laissait rien passer.